



Année B, Baptême du Seigneur

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur Jésus, nous en sommes encore au début d'une nouvelle année. Nous voulons prendre du temps que tu nous donnes pour te faire une place dans notre vie. Accorde-nous de te mieux connaître et de te mieux aimer. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Thérèse prépare Ingrid à son baptême. Lors d'une rencontre, elle dit : "Ma crainte, c'est qu'Ingrid s'attache à moi plutôt qu'à Jésus. Je voudrais qu'elle m'admire un peu moins et qu'elle reconnaisse davantage la bonté et la grandeur du Seigneur."
- Alexandre a six ans. Avant d'aller dormir, il dit à son père : "Toi, tu l'aimes beaucoup Jésus. Parle-moi de lui." Et Conrad de répondre : "Toi, tu es un bon fils et je t'aime très fort. Jésus, lui aussi, est un bon fils pour Dieu le Père. Et Dieu le Père pouvait lui dire : «C'est toi mon Fils bien-aimé»."

Ë ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ces faits? Nous font-ils penser à d'autres faits dont nous aurions été les témoins?
- Qu'est-ce qui pourrait faire qu'Ingrid s'attache davantage à Thérèse qu'à Jésus?

- Qu'est-ce qui peut motiver Thérèse ou d'autres personnes qui lui ressemblent à désirer que des personnes comme Ingrid s'attachent à Jésus?
- Les enfants comme Alexandre peuvent-ils comprendre que Dieu le Père aime Jésus et qu'il nous aime? À quelles conditions?
- Est-il important pour nous de saisir le lien qui unit Jésus à son Père?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È **Lisons Marc 1,7-11**

È **Dialoguons entre nous**

- Dans cette page d'évangile, y a-t-il quelque chose qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- *Défaire la courroie des sandales de quelqu'un* était un geste si humiliant, au temps de Jésus, qu'on ne voulait même pas l'imposer à un esclave hébreu (v.7). Jean le Baptiseur se reconnaît indigne d'accomplir cette fonction même à l'égard de Jésus. Qu'est-ce que cela veut dire? Quels sentiments semblent être ceux de Jean le Baptiste à l'endroit de Jésus?
- Ces sentiments de Jean le Baptiseur sont-ils les nôtres? Comment considérons-nous Jésus? Quand nous disons croire en lui, que voulons-nous dire au juste?
- Quelle différence voyons-nous entre le baptême donné par Jean (*dans l'eau*) et celui donné par Jésus (*dans l'Esprit Saint*)? Quand nous pensons à notre propre baptême, pouvons-nous dire que nous sommes baptisés dans l'eau? et dans l'Esprit Saint?
- Dieu le Père reconnaît en Jésus *son Fils bien-aimé*, celui qui est *unique* pour lui (v.11). Jésus est-il unique pour nous? Quels signes donnons-nous de notre amour pour lui?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je peux faire dans ma famille pour que chacun de ses membres puisse reconnaître l'importance de Jésus dans sa vie et s'attacher à lui?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons être davantage les témoins de l'action de l'Esprit Saint dans notre vie. Demandons-nous aussi ce que nous pourrions faire pour être fidèle à l'Esprit qui tourne notre cœur vers Jésus et nous pousse à agir à sa manière dans notre monde?

Prions ensemble

Dieu notre Père, par l'Esprit Saint, tu nous redis que Jésus est ton bien-aimé. Tu nous invites à l'aimer et à agir à sa manière.

Nous croyons en toi. Nous savons que tu nous aimes et que tu crées en nous un cœur nouveau.

Nous croyons aussi en Jésus. Nous savons qu'il a passé sa vie d'homme à aimer les autres comme toi tu les aimes. Nous voulons aimer à sa manière même si c'est difficile.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui nous garde unis entre nous comme il garde Jésus uni à toi.

Père, en ce jour où nous nous sommes rappelé le Baptême de Jésus, donne-nous de mieux comprendre notre propre baptême et de vivre en vrais baptisés, en vrais disciples de ton Fils Jésus. Amen.

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Marc 1,7-11

«Tu es mon fils bien aimé...»

Commencement de la Bonne Nouvelle

Dans la première phrase de son livre, Marc a annoncé qu'il serait question de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ Fils de Dieu (Marc 1,1). Il passe immédiatement à une citation du livre d'Isaïe (Marc 1,2-3), puis à la présentation de Jean le Baptiste et de son activité (Marc 1,4-8). Ce n'est qu'au verset 9 qu'apparaît enfin le personnage de Jésus, annoncé dans le titre. Il arrive de Nazareth de Galilée et reçoit le baptême de Jean dans le Jourdain. L'évangéliste ne dit rien de plus sur l'origine de Jésus ni sur les circonstances qui ont précédé l'événement du baptême. C'est au fur et à mesure du déroulement de l'évangile que les lecteurs sont appelés à découvrir qui est ce Jésus, Christ et Fils de Dieu. Et la scène qui suit immédiatement le baptême par Jean contient déjà une première révélation de l'identité de ce personnage.

Premier indice : celui qui remonte de l'eau

Tout le récit du baptême de Jésus est coloré par des souvenirs de l'Ancien Testament. Le texte que l'auteur semble avoir le plus clairement à l'esprit est le poème transmis en Isaïe 63,7-64,11. A travers les événements de l'histoire du peuple d'Israël on y réfléchit aux interventions de Dieu et à ses gestes de salut. La figure de Moïse s'y manifeste de manière particulièrement significative : il est celui que Dieu a fait remonter des eaux pour être le berger de son peuple (voir, en particulier, Isaïe 63,11 et Exode 2,1-10). Discrètement, l'évangéliste laisse entendre que Jésus est le nouveau Moïse qui remonte lui aussi des eaux pour conduire le nouveau peuple de Dieu.

Deuxième indice : celui qui reçoit l'Esprit

A peine remonté de l'eau Jésus voit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui (verset 10). Le vocabulaire est encore très proche de celui d'Isaïe. L'expression : *déchirer les cieux*, en particulier, n'apparaît qu'ici et en Isaïe 63,19 dans l'ensemble de la Bible. L'avènement de Jésus se situe dans la continuité des gestes sauveurs de Dieu dans le passé. Pour réaliser cette mission de salut, Jésus reçoit l'Esprit qui est la force même de Dieu. Cet Esprit, Dieu l'avait donné dans le passé à ceux qui étaient ses envoyés pour guider et sauver son peuple : Moïse et les anciens du peuple (Nombres 11,24-25), Jephthé (Juges 11,29); David (1 Samuel 16,13), et surtout le mystérieux Serviteur dont il est question dans le livre d'Isaïe (Isaïe 42,1; 61,1). Jésus vient prendre place dans cette longue lignée d'envoyés de Dieu, remplis de son Esprit pour réaliser son oeuvre. Mais il le fait d'une manière nouvelle, une manière que le troisième indice va nous aider à découvrir.

Troisième indice : la voix venant du ciel

La voix céleste, donc venant de Dieu, s'adresse directement à Jésus. Il n'est pas question ici d'un auditoire qui serait témoin de la scène; Jésus reçoit confirmation de sa mission dans une expérience personnelle que l'évangéliste essaie de formuler en empruntant encore une fois le vocabulaire de l'Ancien Testament. Deux figures se tiennent à l'arrière-plan de l'affirmation de Dieu : d'abord celle de David, le fils adoptif de Dieu, le roi exemplaire (cf Psaumes 2,7), que Dieu délivre parce qu'il l'aime (2 Samuel 22,20); ensuite celle d'Isaac, le fils unique et bien-aimé, destiné au sacrifice (Genèse 22,2.12.16). On peut y voir une allusion au personnage mystérieux mentionné en Zacharie 12,10, sur lequel les habitants de Jérusalem se lamentent comme sur un bien-aimé.

Le portrait de Jésus

Au terme de cette composition complexe, l'auteur de l'évangile a brossé un tableau contrasté de la personne de Jésus : figure royale et messianique, héritier des grands personnages de l'Ancien Testament, il est aussi une figure tragique destiné à accomplir sa mission à travers le sacrifice de sa vie. Empli de l'Esprit, il entretient avec Dieu une relation unique, celle d'un Fils avec son Père.

Bien sûr, c'est à la suite de la résurrection que les disciples de Jésus ont compris le sens véritable de tous ces événements et l'évangéliste nous transmet le témoignage de sa foi au Christ ressuscité. Il veut amener ses lecteurs à découvrir peu à peu, à travers l'itinéraire terrestre de Jésus, le sens véritable de ces affirmations de foi qu'il a placées en tête de son ouvrage.